

Comprendre notre foi

1. La Bible

Notre confession de foi :

Je crois que toute la Bible (les 66 livres de l'Ancien et du Nouveau Testament) a été donnée et inspirée par Dieu et qu'elle constitue ainsi la seule révélation infaillible et l'autorité suprême en matière de foi et de vie.

1) La révélation

Pas de vraie connaissance sans révélation. Toute prétention de connaître Dieu en dehors de sa révélation aboutit à l'idolâtrie. C'est la révélation qui permet un jugement catégorique sur les religions, comme en Act 17.29. Sans révélation, il n'y a plus d'absolu en matière de religion. Tout le monde aurait raison ...et tort. Sans révélation, toute religion finit par confondre le divin avec l'humain, cf. Rom 1.25.

Y a-t-il une vraie révélation ailleurs ? Cf. Act 17.23,28. Mais toujours limitée, souvent tronquée et toujours en besoin de l'Évangile. Une vraie écoute de Dieu selon cette révélation partielle prédispose favorablement à l'écoute de sa Parole, cf. aussi Mal 1.11.

Toujours pareille, sans interruption ? Cf. 1Sam 3.1; No 12.6-8. Arrêt de la révélation après Malachie. Puis, en Christ, Dieu se révèle pleinement. En lui, il a dit son dernier mot, cf. Hébr 1.1-3.

Encore aujourd'hui une vraie révélation ? C'est quoi une vraie révélation ? Accord absolu avec la révélation précédente. Révélation en tant que guidance personnelle mais non en tant que établissement des normes de la foi, cf. 2Cor 12.1-7. La révélation de Christ qui est encore future concerne son retour, 2Th 1.7; 1P 1.13.

Y a-t-il d'autres livres qui sont Parole de Dieu ? Sur quelle base juger cette question ? Quelle réponse y donne-t-on aujourd'hui ?

2) L'inspiration

Cf. la ressemblance entre Jésus et la Bible : dans les deux le céleste et le terrestre se trouvent unis :

Christ	Bible
Parole faite chair	Parole faite écrit
Incarnation	Inspiration
Caractère divin/humain	Caractère divin/humain
Sans péché	Sans erreur

Le comment de l'inspiration.

2Tim 3.16,17 (soufflé de Dieu) et 2Pi 1.21 (porté par l'Esprit Saint). L'Écriture est donc le souffle de Dieu.

- L'inspiration n'est pas une *intuition*, comme les auteurs profanes peuvent être dits 'inspirés'.
- L'inspiration n'est pas *partielle*. Par exemple : Bible vraie sur les sujets de foi et de moralité. Mais les miracles, récits etc. ne sont pas inspirés et contiennent donc des erreurs. C'est l'opinion aujourd'hui peut-être la plus commune.
- L'inspiration n'est pas une *dictée*, sauf là où cela est indiqué dans le texte. La plupart du temps, les auteurs étaient inconscients de l'inspiration (mais cf. 1Cor 7.10,12).
- L'inspiration peut être consciente, Dt 4.2, inconsciente, cf. Luc 1.1-3, voire contraignante, cf. Jn 11.51.

L'inspiration est l'action de Dieu par laquelle il a fait en sorte que ce qu'ont écrit les auteurs humains est à 100% sa parole, sans erreur et revêtu de son autorité infaillible. L'inspiration est dite verbale, ou plénière, touchant aux mots et non seulement aux idées, cf. Mt 5.18, et aussi cf. Jn 10.33-36 avec Ps 82.6. Le résultat de l'inspiration est que le texte de la Bible est réellement sa parole pour les hommes, entièrement digne de confiance, un guide infaillible pour la vie et pour la foi. Mais alors, la désobéissance envers la Bible devient aussi désobéissance envers Dieu !

3) L'autorité et l'inerrance

Si la Bible est la Parole inspirée de Dieu, sa révélation aux hommes, elle doit être d'une autorité absolue et suprême.

Autorité de l'Église au-dessus de la Bible ? = position catholique. Pour elle Trois sources d'autorité :

- *La révélation*, faite des 46 livres *canoniques* y compris donc les livres apocryphes. Le catholique est encouragé à lire la Bible, mais à en laisser l'interprétation à l'Église qui en a reçu le mandat.
- *La tradition*, qui est la prédication apostolique continuée dans la succession apostolique, procède de l'illumination de l'Esprit. Elle doit être reçue et vénérée "avec égal sentiment d'amour et de respect". Cette tradition peut être maintenue, modifiée ou abandonnée sous la conduite du Magistère de l'Église.
- *Le magistère* se superpose comme l'autorité essentielle qui interprète valablement la révélation et qui détermine souverainement la tradition. C'est le filtre entre Dieu et les hommes. Il se compose des évêques "en communion avec le successeur de Pierre". Son service doit être reçu avec docilité par les fidèles. "Christ a voulu conférer à

son Eglise une participation à sa propre infaillibilité". Ce charisme permet une interprétation infaillible lorsque le magistère définit un dogme, ce qui requiert des fidèles une adhésion dans l'obéissance. Peut-on opposer sa conscience personnelle et sa raison au magistère de l'Eglise ? Non, il y a un 'devoir de docilité'.

Et selon le Nouveau Testament ?

Cf. Act 15.15-19; 17.11; Jn 8.31,32; 17.17; Mt 22.29; Mc 7.13 (danger d'annuler la parole de Dieu par les traditions humaines).

Un autre évangile, 2Cor 11.4; Gal 1.8. Besoin donc d'examiner, 1Th 5.21; Col 2.7,8.

Et notre conscience ? 1Tim 1.19; 2Tim 3.14-17.

La Bible, est-elle sans erreur ? Cf. l'attitude de Jésus, Jn 10.35. Cette inerrance couvre tous les domaines. Elle touche à l'écriture, mais pas à l'interprétation. Elle ne se limite donc pas aux questions de foi et de mœurs.

4) Le Canon

Pour l'AT, le peuple Juif l'écrit et le rassemble. Il y a donc des compilateurs, comme Moïse et Esdras qui en sont les principaux. Mais ils se servent de ce qui existait avant eux. Les synagogues après Esdras vont rassembler les rouleaux, en général en les copiant. Ce sera après 70, à Jamnia près de Jaffa, qu'on va établir un canon (= règle, liste) qui fait autorité. Pour cela, les rabbins (cf. Rom 3.2 et Mt 23.2) ne retiennent que les livres liés à un prophète reconnu (Est et Ec donnent lieu à des hésitations). Pourquoi refuse-t-on les livres plus récents (les apocryphes) ? Parce que l'ère prophétique est révolue avec Malachie (comme le reconnaît le livre des Maccabées, 1Macc 9.27; 14.41). On regroupera les livres de façon variable, parfois on en a 22 (= alphabet hébreu) en mettant les 12 petits prophètes ensemble etc. Mais l'AT est identique à celui de nos Bibles protestantes. Ce canon était sans doute celui de Jésus, selon Mt 23.35 (citation de 2Chr 24, dernier meurtre de la Bible juive).

Pour le NT, c'est un peu semblable en considérant que le rôle des prophètes est ici tenu par les apôtres. On rassemblera assez vite les lettres de Paul (cf. Col 4.16; par Timothée), les évangiles (dès 115, "l'Evangile" signifie le recueil des 4 évangiles). La liste définitive du NT au plus tard en 367.

La transmission

Auteur	Date original	Date copie	N° de copies	Ecart original - copie
César (Guerre des Gaules)	58 - 50 AC	900	10	950 ans
Pline le Jeune (Histoire)	100	850	7	750 ans
Ancien Testament :				
Aristote	325 AC	1100	5 (max.)	1400 ans
Hérodote (Histoire)	425 AC	900	8	1300 ans
Ancien Testament :				
Texte hébraïque	1500 à 400 AC	900	(Massorètes)	1300 ans
Texte Esaïe	675 AC	125	Ms Mer Morte	550 ans
Texte grec (LXX)	250 AC	350	?	600 ans
Nouveau Testament :				
	40 à 95	125 - 1000	5 000	35 ans (moyenne : 175 ans)

La transmission du texte de l'Ancien Testament

Comment faisait-on une copie de rouleau ? Important, car détérioration facile par l'usure du temps. Un rouleau endommagé était écarté. En

plus, les problèmes de la persécution. De ce fait, on a trouvé que peu de copies.

Mais les copies étaient rigoureusement vérifiées :

- Nombre de fois que chaque lettre figure dans le livre.
- La lettre du milieu du livre, du Pentateuque et de l'AT.

Un grand nombre de calculs pour que pas un iota ou trait de lettre de la Loi ne soit perdu. Si la copie avait une seule erreur, elle était détruite.

En 1947, découverte des Mss de la Mer Morte (probablement des rouleaux venant de Jérusalem et cachés ici à cause de la Guerre des Juifs). Exemples : rouleau de Lévitique 17-26, daté du VI^e ou VII^e siècle avant Christ, rouleau complet d'Esaïe (66 chapitres), à 95% identique au texte de 900. Les 5% de variations sont la plupart des fois dus au changement d'orthographe. Et cela sur une différence de plus de 1000 ans !

Attention aux raisonnements modernes du genre : la prophétie est impossible, donc toute prophétie doit être datée après sa réalisation !

La transmission du texte du Nouveau Testament

Manuscrits nombreux et fort anciens. Possibilités nombreuses de comparaison, connaissance des problèmes de transmission (illisibilité, additions dans la marge, absence ponctuation, problèmes de dictée...) Aujourd'hui seulement vraiment contesté par les Musulmans.

5) Les règles de base de l'interprétation

- *Respecter le contexte historique.* Donc essayer de se mettre dans la peau des premiers lecteurs. La Bible est un livre historique, contrairement au Coran, par exemple. Cela peut nous aider dans un texte comme 1Cor 11.1-16.
- *Respecter l'intégrité du texte.* Ne pas sortir un texte hors de son contexte sans le soin le plus grand. C'est le problème des sectes. Cf. 1Cor 7.1 ! Il nous faut aussi respecter la grammaire, le style, par exemple, pour discerner ce qui est langage imagé.
- *Respecter l'harmonie de la Bible.* Donc, la lire toute entière et de manière systématique. L'interprétation d'un texte ne peut pas être pris en défaut par un autre texte. Et l'enseignement clair de certains textes l'emporte sur l'enseignement peu clair de certains textes obscurs. Cf. les textes catholiques sur la papauté et Marie ou la pratique mormone de se faire baptiser pour les générations antérieures.
- *Chercher un juste milieu entre l'indépendance et la dépendance.* Nous ne sommes pas les premiers à interpréter la Bible. Mais nous ne sommes pas non plus les esclaves des autres. Il faut de toute façon chercher toujours à nouveau ce que le texte veut dire pour nous aujourd'hui. Sachons apprécier ceux qui ont voulu faire cela avant nous.
- *Chercher l'avis de l'Auteur divin.* Prier, c'est élémentaire..., mais on peut l'oublier si facilement. Cela implique aussi qu'on ne peut jamais se contenter d'une explication théorique. Il faut appliquer l'enseignement, Mt 7.24-27. N'oublions pas ce qui constitue le message central de toute la Bible que résume si bien Tt 3.3-7.

L'importance pour la foi et l'éthique

Aujourd'hui, plus que jamais, nous sommes attaqués de tout côté dans ce domaine de l'herméneutique. Cf. les questions suivantes et leur rapport à ce qui précède :

- Jésus, est-il vraiment ressuscité ?
- Sa mort, un exemple ou une propitiation ?
- Est-il vraiment né d'une vierge ?
- Comment sommes-nous sauvés ? N'y a-t-il pas plusieurs chemins de salut ?
- Peut-on accepter l'avortement ?

- Aujourd'hui, ne doit-on pas permettre le mariage homosexuel ? Un pasteur homosexuel ?
- Pour aimer mon prochain, ne dois-je pas d'abord m'aimer moi-même ?
- L'amour, n'exige-t-il pas l'euthanasie par compassion ?
- Ne faut-il pas se soumettre aux autorités en toute chose ?

Tout cela dépend de notre interprétation des Ecritures. Mieux vaut donc savoir comment s'y prendre ! Notons que l'interprétation dépendra en bonne partie de notre compréhension de l'inspiration.